

Jean RIEUCAU
Mohamed SOUISSI

LA ZAOUÏA AU MAGHREB

Entre le religieux et le tourisme rituel

Le cas de la zaouïa de Sidi El Kantaoui (Tunisie)



L'Harmattan

LA ZAOÛIA AU MAGHREB

En couverture : La zaouïa de Sidi Mansour à Monastir (Tunisie). Ce marabout, situé à 850 mètres au sud du ribat, s'élève entre la maison natale de Habib Bourguiba et la mer Méditerranée.

Photographie : Jean RIEUCAU (avril 2016).

*

Les deux auteurs remercient Riadh BOUAZIZ (université de Sfax) pour sa collaboration apportée dans l'analyse des photographies.

*

Ce travail de recherche, mené sur le thème de *La zaouïa au Maghreb. Entre le religieux et le tourisme rituel. Le cas de la zaouïa de Sidi El Kantaoui (Tunisie)* a bénéficié du soutien de l'*Institut de Recherche en Géographie (IRG)* Université de Lyon, Lyon 2 (5, avenue Pierre-Mendès-France 69676 Bron Cedex), de l'appui de l'*UMR 5600 « Environnement, Ville, Société »*, Université de Lyon (18, rue Chevreul 69362 Lyon Cedex). Il a reçu le concours du *Laboratoire Systèmes d'Informations Géographiques, Formations en Aménagement, Cartographie, Télédétection et Aménagement (Syfacte)*, Université de Sfax (Tunisie).

© L'Harmattan, 2016
5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.harmattan.fr>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-343-09935-4
EAN : 9782343099354

Jean RIEUCAU
Mohamed SOUISSI

LA ZAOUÏA AU MAGHREB

**Entre le religieux
et le tourisme rituel**

Le cas de la zaouïa de Sidi El Kantaoui (Tunisie)

L'Harmattan

DES MÊMES AUTEURS

Jean RIEUCAU

(direction J. Rieucan) *Les gens de mer. Sète en Languedoc*, L'Harmattan, Paris, 1990, 320 p.

(direction J. Rieucan, G. Cholvy) *Le Languedoc, le Roussillon et la mer des origines à la fin du XX^e siècle*, L'Harmattan, Paris, 1992, Tome -1 : 310 p, Tome -2 : 411 p.

Systèmes littoraux, sociétés maritimes et riveraines de la mer (Haute-Normandie, Languedoc-Roussillon, quelques exemples en Afrique noire francophone), Habilitation à Diriger des Recherches en Géographie, Université Montpellier-III, 1995, 347 p.

(direction F. Péron, J. Rieucan) *La Maritimité aujourd'hui*, L'Harmattan, Paris, 1996, 356 p.

(direction J. Rieucan, J. Lageiste) *L'Empreinte du tourisme. Contribution à l'identité du fait touristique*, l'Harmattan, Paris, 2006, 342 p.

(direction J. Lageiste, J. Rieucan) *La plage : un territoire atypique, Géographie et Cultures*, L'Harmattan, Paris, 2008, n° 67, 143 p.

(direction J. Rieucan) *Le Kenya dans la troisième révolution touristique. Au-delà du safari*, l'Harmattan, Paris, 2014, 233 p.

Mohamed SOUISSI

Le tourisme international en Tunisie : vers de nouvelles formes et la réorganisation de l'espace touristique, Thèse de Géographie, Université Paris-Sorbonne, Paris-IV, 2007, 424 p.

Le tourisme international en Tunisie : contraintes et nouveaux produits, la Tunisie et la géographie des nouveaux espaces touristiques, Presses Académiques Francophones, Sarrebruck, 2015, 680 p.

SOMMAIRE

PRÉFACE	9
Jean-Robert Pitte	
INTRODUCTION	13
1. Les <i>zaouïas</i> au Maghreb, sièges diachroniques d'une religion populaire syncrétique entre islam et paganisme....	27
1.1. Tombeaux berbères.....	27
1.2. Marabouts, maraboutisme, soufisme	30
1.3. Confréries soufies	32
1.4. Ottomans, Français, Wahhabites, face à l'enjeu et à l'instrumentalisation des <i>zaouïas</i>	33
2. Les <i>zaouïas</i> au Maghreb : des lieux de culte, des centres de vie sociale, de petits patrimoines architecturaux menacés ..	35
2.1. La <i>zaouïa</i> , petit complexe de vie religieuse et sociale	35
2.2. Une organisation spatiale invariante	47
3. La <i>zaouïa</i> de Sidi El Kantaoui, entre maraboutisme, islam, tourisme rituel et hébergement estival bon marché dans la station de El Kantaoui	53
3.1. Sidi El Kantaoui, réfugié morisque d'origine andalouse, fondateur au XVII ^e siècle de la <i>zaouïa</i> éponyme	53

3.2. Une fréquentation familiale par toutes les composantes sociales.....	70
3.3. Des visiteurs attirés par les aménités touristiques de la station d'El Kantaoui.....	74
3.4. Des pratiques religieuses partagées entre paganisme, maraboutisme et tourisme religieux.....	79
CONCLUSION.....	91
BIBLIOGRAPHIE.....	95

PRÉFACE

JEAN-ROBERT PITTE

Membre de l'Institut

Président de la Société de Géographie

À l'heure où certains pervers se placent sous la bannière de l'islam pour semer la mort autour d'eux, il est essentiel d'affirmer haut et fort qu'on ne saurait confondre leur absurde fanatisme avec la religion d'1,6 milliards d'habitants de cette planète, c'est-à-dire presque le quart de l'humanité. Toutes les religions, même celles qui prônent haut et fort l'amour du prochain, ont connu et connaissent de terribles dérives. Il ne faut nullement en accuser leur doctrine. En revanche, il ne faut pas oublier que tout homme est capable du meilleur, comme du pire et dans le second cas par ignorance, orgueil et désespérance. À côté des courants fondamentalistes minoritaires de l'islam, d'autres ont choisi la voie du dialogue et du débat, celle de la piété épanouie et souriante : tel se présente le soufisme dont il est question dans le présent ouvrage qui présente une attachante facette de l'islam populaire de Tunisie, d'Algérie et du Maroc.

Les *zaouïas* sont ces petits édifices blancs qui parsèment le territoire des villages et des bourgs ; elles

sont souvent d'origine berbère. Elles sont respectées et même vénérées par les fidèles qui ne se posent guère de questions sur leur fondation et leur histoire, la réalité du pieux personnage en hommage auquel elles ont été construites et dont elles abritent parfois le tombeau. Le petit peuple du Maghreb y est aussi attaché que les Bretons l'ont été pendant des siècles aux chapelles dédiées à des saints dont certains ont été des moines venus du nord, bien réels artisans de la conversion de leurs ancêtres au christianisme, d'autres des divinités celtiques ou romaines habillées de noms de saints imaginaires et marquant une forme inavouée de syncrétisme. Le même phénomène existe au Japon avec ces innombrables et minuscules sanctuaires shinto qui rendent l'archipel habitable malgré l'entassement de la population dans les plaines et les épées de Damoclès que sont les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les typhons, les tsunamis. Ils sont entretenus avec soin et les habitants proches y déposent discrètement des fleurs, des fruits, du saké, signes de leur affection pour les divinités qui y résident. On en trouve jusqu'au cœur des temples de l'autre religion du Japon, le bouddhisme, les deux cultes se tolérant et fusionnant volontiers.

Les *zaouïas* leur ressemblent beaucoup. Elles tissent un lien sentimental puissant entre les fidèles et leur espace vital. Leur destruction le romprait et la vie deviendrait insipide dans ces campagnes et ces quartiers brutalement désenchantés. Elles sont d'autant plus indispensables que l'islam répugne généralement aux images et qu'une foi trop cérébrale est bien dure à embrasser avec enthousiasme et à vivre. Les *zaouïas* font humblement le lien avec le Ciel. Elles invitent à la sociabilité et au